



## PAPE ET ANTIPAPE - L'ENQUETE : LE "CODE RATZINGER" AVEC LEQUEL BENOÎT XVI COMMUNIQUE DEPUIS HUIT ANS - PARTIE 6

14 septembre 2021

Andréa Cionci Jusqu'à aujourd'hui, nous vous avons parlé du contexte

d' **empêchement de gouverner** qui a conduit Benoît XVI à préparer

une *Declaratio* dans laquelle il annonçait qu'il se retirait dans un ermitage,

abandonnant effectivement l'exercice pratique du pouvoir, **mais SANS**

**abdiquer** . [ICI](#) et [ICI](#) .

De cette façon, il fit prendre l'acte à ses adversaires pour une renonciation au trône, s'emparer illégalement du pouvoir, créant une anti- **papauté** et produisant ainsi un **schisme purificateur** pour l'Église, séparant le « blé » des vrais catholiques du « blé ». l'ivraie » des modernistes. (Il l'a également répété dans la dernière interview avec **Herder Korrespondenz** : « *Séparer les croyants des non-croyants* », mais évidemment presque personne n'a cité cette phrase dérangeante).

Le pape Ratzinger savait que ses ennemis, moins préparés que lui et dominés par la soif de pouvoir, s'empareraient **avidement** de tout document qui parlait de « démission », sans aller trop dans la subtilité. Et lui, en revanche, a fait sien le code privilégié d'une communication "spéciale" faite **de subtilité et de culture**

.

En effet, malgré son "bureau bloqué", il a réussi, au cours des huit dernières années, à **filtrer les concepts clés QUI EXPLIQUENT SON EMPÊCHEMENT**, dans des dizaines de livres, d'interviews et de déclarations. En substance, **le Pape DEMANDE DE L'AIDE, mais personne, tragiquement, ne l'écoute.**

Pour communiquer, surmontant les formes de censure auxquelles il est évidemment soumis, Benoît XVI utilise une **méthode LOGIQUE** (le catholicisme est d'ailleurs la religion du "Logos"), qui use d'astuces appropriées et précises :  
1) **ERREURS voulues** ou apparentes, 2) **AMBIGUITES** « miroir » et  
3) **INCOHÉRENCES** superficielles .



# SHIVAYA INFO



Ces bizarreries sont produites pour **attirer l'œil de ceux qui savent lire attentivement** et, après réflexion, **expliquer leur véritable sens grâce à des références historiques savantes, une traduction correcte et philologique du latin, des références à d'autres documents et déclarations, des citations de ceux-ci. des mots comme interlocuteurs, des usages savants du langage et des allusions tendues, voire humoristiques.**

L'écrivain a pu complètement "décrypter" deux chapitres entiers consacrés au prétendu renoncement dans le livre d'entretiens de Peter Seewald avec Ratzinger "**Dernières conversations**" (2016) qui, avec son jumeau "**Ein Leben**" (2020) est une véritable **MINE de messages**. Bientôt nous vous proposerons – en exclusivité pour ByoBlu – **la lecture authentique et inédite de UNE LETTRE ENVOYÉE PAR LE PAPE RATZINGER À UN PORPORATE.**

Une fois la méthode, le "**Code Ratzinger**", comprise, d'autres confrères journalistes, comme le bon **Mirko Ciminiello** de **RomaIT**, ou encore des lecteurs ordinaires, nous ont également signalé des messages qui, au début, nous avaient manqués, ou qui ont révélé d'autres significations.

Pour vous initier à ce **langage "subtil"**, nous commencerons par vous proposer les exemples les plus évidents.

Notre enquête a commencé, en 2020, précisément à partir des **ERREURS latines dans la Declaratio**, déjà détectées par les philologues Luciano Canfora et Wilfried Stroh qui, des années plus tard, le latiniste Frà Alexis Bugnolo [ICI](#), ont interprété pour la première fois comme des signaux **pour attirer l'attention sur un document qui n'était PAS une renonciation.**

Concernant les **AMBIGUITES** du langage post *Declaratio* de Benoît XVI, la plus connue et la plus sensationnelle concerne le fait que **depuis huit ans il répète** inlassablement depuis huit ans qu' "**il n'y a qu'un seul pape**", **SANS JAMAIS LE DIRE, pas même par erreur, ou par inadvertance "ET C'EST FRANCIS"**. A confermarlo è il suo stesso segretario, Mons. Gaenswein, che, rispondendo pubblicamente a don Bernasconi, il sacerdote scomunicato perché fedele solo a Ratzinger, ha dichiarato: "**Benedetto XVI ha sempre detto che il papa è uno, ED E' CHIARO CHE E' FRANCESCO**".

Si "c'est clair", donc, il ne l'a jamais dit explicitement. Vous pouvez en savoir plus [ICI](#)

Il convient plutôt de signaler une opération de véritable manipulation médiatique menée par **Vatican News** [ICI](#)



# SHIVAYA INFO



L'agence de presse vaticane titrait [ICI](#) en 2019 : "**Benoît XVI : il n'y a qu'un seul pape, François**" citant l'interview de Massimo Franco du Corriere quelques jours plus tôt avec le pape. Bon, nous sommes allés vérifier [ICI](#) dans le journal : **ce guillemet était une pensée personnelle de Massimo Franco, nullement attribuable à Benoît XVI**. De plus, toute l'interview du pape Ratzinger pourrait être interprétée complètement à l'envers, comme vous le lirez [ICI](#). On ne sait pas ce que donneraient les médias généralistes pour avoir ces trois mots fatidiques de Benoît XVI : "**...et c'est François**"... Mais il ne les a **JAMAIS accordés, évidemment parce qu'il est le pape lui-même et qu'il ne peut pas le dire, car il a un siège gêné**.

Mais maintenant, en ce qui concerne les **INCOHÉRENCES** apparentes , nous arrivons à l'un des messages les plus sensationnels et explicites que nous ayons identifiés.

Dans. Le 26 de « **Dernières conversations** » (Garzanti 2016), le journaliste Seewald demande à Benoît XVI : « *Avec vous, pour la première fois dans l'histoire de l'Église, un pontife dans l'exercice plein et effectif de ses fonctions a démissionné de sa « charge ». Y avait-il un conflit intérieur sur la décision ?* ».

**Réponse du pape Ratzinger : « Ce n'est pas si simple, bien sûr. Aucun pape n'a démissionné depuis mille ans et même au premier millénaire c'était une exception : donc une décision semblable doit être longuement réfléchie. Pour moi, cependant, il était si évident qu'il n'y avait pas de conflit interne douloureux.**

**Maintenant, c'est UNE DÉCLARATION ABSURDE** , étant donné qu'au **cours des mille dernières années** (1016-2016) il y a eu jusqu'à **quatre papes** qui ont renoncé au trône, (dont le célèbre Célestin V, en 1294) et, **au premier millénaire** de la papauté (33-1033), il y en avait **six autres** .

Peut-être Ratzinger ne connaît-il pas bien l'histoire de l'Église ?

Sa phrase, en revanche, a **un sens parfaitement cohérent** si l'on comprend que le sens du mot « démission » pour Ratzinger n'est pas le même que nous lui donnons : « *ce n'est pas si simple* », comme il le précise lui-même.

En effet, dans la fameuse *Declaratio* de 2013, il a déclaré qu'il renonçait au **ministerium** , **l'exercice pratique du pouvoir**. Alors pour lui, le mot "démission" ne signifie pas "abdication", mais seulement le renoncement à gouverner pratiquement, sans perdre le titre de pape [ICI](#) .

En fait, dans sa réponse à Seewald, il ne parle pas des papes qui ont abdicé, mais de celui qui, comme lui, a temporairement perdu son ministère au premier millénaire – pour cause de force majeure – et **JAMAIS ABDICTÉ** .



Tout s'additionne : l' **exception** du 1er millénaire mentionnée par Ratzinger est celle de **BENOÎT VIII, THÉOPHYLACTUS DES COMTES DE TUSCULUS** qui, détrôné en **1012** (toujours dans le 1er millénaire, voir ci-dessus) par l'antipape Grégoire VI. En cavale, Benoît VIII dut renoncer pendant quelques mois au *ministerium*, mais il ne perdit pas le *munus*, le titre divin de pape, au point qu'il fut ensuite réintégré - en l'état - sur le trône par le Saint-Père. L'empereur Henri II. Au deuxième millénaire, en revanche, aucun pape n'a jamais renoncé au *ministère* seul, tandis que jusqu'à quatre pontifes ont entièrement abdicqué, renonçant au *munus*.

Consulté sur la question historique, le **professeur Francesco Mores**, professeur d'histoire de l'Église à l' **université de Milan**, confirme : « *Il y a effectivement cette différence entre le premier et le deuxième millénaire. Le tournant décisif est la réforme « grégorienne » (de 1073). Bien qu'en conflit avec les pouvoirs séculiers, les papes du deuxième millénaire ont toujours maintenu un minimum d'exercice pratique de leur pouvoir (ils n'ont donc pas renoncé au *ministerium* ed), contrairement à très peu de cas au premier millénaire : Pontianus, Silverius, mais, surtout Benoît VIII* ».

Benoît XVI nous dit donc clairement qu'il a dû renoncer au *ministerium* **comme son ancien prédécesseur homonyme** et qu'aucun d'eux n'a jamais abdicqué, c'est-à-dire renoncé au *munus*.

**Si tel n'était pas le cas, comment Ratzinger pourrait-il dire qu'aucun pape n'a démissionné au deuxième millénaire et qu'au premier millénaire il était une exception » ? NE PAS S'ÉCHAPPER.**

Si vous voulez en savoir plus à ce sujet, cliquez [ICI](#)

Une autre confirmation vient de l'autre livre d'entretiens de Seewald, « **Ein Leben** », où, à la p. 1204, Benoît XVI prend ses distances avec Célestine V, l'abdicatrice par excellence, qui a légalement renoncé au trône au deuxième millénaire (1294) : « *La situation de Célestine V - écrit Ratzinger - était extrêmement particulière et ne peut en aucun cas être invoquée comme (ma) précédent* ».

Toujours dans *Ein Leben*, le mot « **abdication** » apparaît huit fois – neuf dans l'édition allemande comme « *Abdankung* » – et **ne fait jamais référence à Ratzinger**, mais seulement aux papes qui ont vraiment abdicqué, comme Célestin, ou qui ont voulu le faire sérieusement, comme Pie XII, pour échapper aux nazis. Pour Ratzinger, en revanche, on ne parle que de démission (« *Ruecktritt* »).



# SHIVAYA INFO



**Comme vous pouvez le voir, il ne s'agit pas ici de « conspiration » ou d'interprétations captieuse : CARTA CHANTE.** La déclaration de Benoît XVI est explicite et est logiquement, historiquement explicable UNIQUEMENT dans ce sens, et est pleinement cohérente avec la *Declaratio* . Bien sûr, pour comprendre le langage "codé" du Pape Benoît, il faut avoir la patience d'aller reconstituer les détails, mais si cela n'était pas indispensable, ce ne serait pas un message "codé", capable de filtrer d'un emplacement". , à comprendre par ceux qui n'ont pas peur de la pensée logique.

**En fait, toute l'opération de Ratzinger tend à "sélectionner" et par conséquent à ne mobiliser que les prélats, les clercs, les fidèles ou les gens ordinaires qui ont des "oreilles pour entendre" et des "yeux pour voir".** Les autres se justifieront en disant que ce sont « des élucubrations, des coïncidences, des sophismes inutiles » : ils ne comprendront pas ou, surtout, ils ne voudront pas comprendre.

Bon : maintenant que vous êtes un peu familiarisé avec la MÉTHODE, avec le "Code Ratzinger", nous allons continuer à vous expliquer bien d'autres messages, encore plus raffinés et précis, pour que bientôt vous puissiez même les retrouver sur vous-même, en apportant peut-être d'autres contributions à la première "investigation participative" de l'histoire du journalisme.